

90^e anniversaire de Marc Chagall – 08/07/1977

00:00:03

Didier Ades: Un concert exceptionnel hier soir au Palais de la Méditerranée, à Nice, sur la scène d'un chœur improvisé avec des choristes qui s'appelaient Rostropovitch, le violoncelliste Isaac Stern, le violoniste Galina Vichne... je n'arriverais, je pense, jamais à le prononcer. Vous pouvez m'aider ? Non. Alors Vich-nev-ska-ïa, merci ! un soprano. Entre autres, toutes ces personnalités se sont mis à former un chœur et nous allons les écouter maintenant. [Applaudissements et musique "Joyeux anniversaire"]

00:01:12

André PARINAUD: Il faut préciser que c'est l'anniversaire de Didier Ades aussi.

00:01:15

Didier Ades: Oui, mais ce n'est pas, et je le regrette pour moi, que toute cette fanfare résonnait, c'était pour le 90^e anniversaire de Marc Chagall. Et c'est des sons que nous ont recueillis, qu'ont recueilli pour nous nos confrères de FR3 à Nice. Il faut ajouter que le chef d'orchestre qui dirigeait le concert était Paul Paray, et Paul Paray est l'aîné de Chagall. Il a 91 ans. André Parinaud, vous connaissez bien Chagall. Chagall, c'est l'un de ses artistes les plus, sûrement, les plus célèbres du monde. Mais si vous aviez à le présenter à quelqu'un qui débarquerait d'une autre planète, si vous aviez à le définir, comment feriez-vous ?

00:01:50

André PARINAUD: Bien. Rappelons d'abord que lui a débarqué à Paris en 1910. Il venait à Paris respirer ce qu'il appelait, et voir, la "lumière-liberté". Et il n'a pas changé. Et aujourd'hui, la dernière conversation qu'on a eue avec lui, il nous disait que... on parlait du Titien, et il disait: "Avec l'âge, il a conquis sa liberté". Je crois que lui, a conquis sa liberté. Marc Chagall c'est d'abord quelqu'un qui est à la fois un merveilleux imaginaire et un homme extraordinairement méthodique. Par exemple, il travaille régulièrement, depuis qu'il peint tous les jours, sans jamais sauter une journée. Et je crois que cette méthode explique, si j'ose dire, à la fois sa merveilleuse forme physique et aussi sa capacité de renouvellement. Il peut s'arrêter quand il compose un tableau et reprendre le lendemain la suite du tableau, exactement comme un lissier reprend les points de sa tapisserie. C'est assez merveilleux de penser qu'on peut inventer un imaginaire avec une méthode. Eh bien, il l'a mis au point cette méthode, c'est sa chimie, son amour de la couleur. Je crois aussi qu'il faut dire qu'il adore la musique et il travaille en musique. Par exemple, Mozart, Monteverdi, mais Stravinsky, mais Schoenberg, il aime aussi la musique moderne et il allie à la fois le merveilleux passé, le folklore russe. Ces merveilleux souvenirs d'enfance. Il y a toute une période de sa peinture où c'est toute la Russie de son enfance qui éclate dans ses tableaux, qui est présente dans ces tableaux. Et il a conservé cette âme d'enfant. Son œil bleu, qui est un espèce d'œil enfantin et étonnant, traduit bien ce merveilleux de l'enfance. Qu'est-ce que je peux encore vous dire ? C'est que cette méthode, c'est que cet amour de la musique sont au service d'une inspiration qui se renouvelle de façon absolument permanente. Peut-être peut-on dire quand même que depuis quelques années, il semble qu'il ait par exemple un côté un peu mystique, un peu religieux. Ces dernières créations sont des vitraux qui s'appellent "La Paix", qui s'appelle "L'Arche de Noé" et qui s'appelle les "Psaumes de David", vous voyez ? Mais en même temps, on verra à l'exposition qui aura lieu au musée du Louvre au mois d'octobre, 60 tableaux qu'il a créés dans ces dix dernières années et qui renouvellent complètement son inspiration. Il a pris aussi bien le thème d'Icare que le thème

90^e anniversaire de Marc Chagall – 08/07/1977

de Don Quichotte. Voyez-vous ? C'est un artiste-peintre qui, tous les matins se réveille avec un rêve différent. Je crois que c'est ça Marc Chagall.

00:04:13

Didier Ades: Alors, on connaît donc le personnage maintenant, le personnage public, cette imagination. Je veux dire qu'il est assez étonnant de voir qu'à 90 ans, tous les jours, tous les jours, tous les jours encore, avoir une idée, une nouvelle, et arriver à la mettre en pratique. Ça me fait penser aussi un peu à Picasso mais comment est l'homme, maintenant, l'homme privé ?

00:04:29

André PARINAUD: Eh bien disons qu'il est gourmand. C'est un homme qui est gourmand, mais qui est évidemment de dominer sa gourmandise. Et derniers déjeuners que nous avons fait ensemble, le saucisson lui est interdit et quand j'en avais pris, il m'a volé une tranche de saucisson. Je veux dire, il sait dominer même sa gourmandise, mais je crois que ça le traduit bien ça. Il est toujours disponible pour s'émerveiller. Disponible pour être gourmand, disponible pour rire. C'est quelqu'un qui, j'oserais dire, n'a pas d'âge puisque il allie en même temps l'enfance, et puis l'expérience de ces 90 ans. Il fait sa petite promenade régulièrement. Son atelier, par exemple, est merveilleusement rangé. On dirait un laboratoire de chimie ou encore une salle de chirurgie. Tout est rigoureusement à sa place et c'est une des choses les plus étonnantes, je vous dis, c'est que cet homme du merveilleux est en même temps un méthodique.

00:05:22

Didier Ades: Chagall est un homme qui a priori doit être confortablement riche et il a malgré tout une vie, une vie, non pas étroite, mais simplement bourgeoise. Quelle est la cote d'un Chagall ? D'un tableau ?

00:05:34

André PARINAUD: Oh, immense ! Je veux dire qu'il est parmi les quatre ou cinq peintres les plus chers du monde. Ça dépend un peu de... On ne peut pas parler de la cote de Chagall puisque il peut y avoir des aquarelles, il peut y avoir des gouaches, il peut y avoir des toiles, selon certaines périodes, selon la dimension de la toile. Mais disons...

00:05:51

Didier Ades: Le point.

00:05:52

André PARINAUD: Il y a, on ne vend plus une toile de Chagall au point, n'est-ce pas, ça n'existe plus. Il a dépassé complètement cette idée, mais on ne peut pas avoir de Chagall à moins de 50 000 francs et c'est une petite chose. Et il a des cotes absolument fabuleuses autour de 50 millions, 100 millions d'anciens francs, selon l'importance et selon l'époque. On n'a pas encore enregistré de grandes batailles autour de Chagall pour une bonne raison, c'est que la plupart des tableaux de Chagall sont dans des grands musées ou chez des collectionneurs qui ne les vendent pas. Il faut attendre encore longtemps avant de voir ce qu'on a vu autour d'un Picasso par exemple, c'est-à-dire des, des batailles d'amateurs.

00:06:27

Didier Ades: Il faut dire que Chagall a, au cours de son existence, beaucoup voyagé. Depuis 1949, il s'est fixé en France, à Saint-Paul-de-Vence. Je pense qu'il y finira ses jours. Mais

90^e anniversaire de Marc Chagall – 08/07/1977

Sampiero Sanguinetti, qui est l'un de nos confrères de FR3 à Nice, a demandé à Marc Chagall pourquoi, pourquoi Saint-Paul-de-Vence ?

00:06:44

Marc Chagall: Le destin a voulu que je vienne ici et, pour moi, c'est toujours le destin qui nous conduit. Je crois que le destin m'a conduit ici. Ma femme est venue ici. La deuxième femme venue ici. Je crois toujours au destin, aussi, j'y habite. C'est aussi mon pays d'origine. Sans ça, je ne vivrai pas. Sans la France, je n'existerais pas.

00:07:05

Didier Ades: Alors sans la France, il ne vivrait pas. Est-ce que Chagall est le seul ? Je me souviens que la France a été la terre d'accueil et puis elle ne l'a plus été. Le redevient-elle ?

00:07:15

André PARINAUD: Oui, il y a beaucoup de grands peintres qui se fixent à Paris. Je citerai par exemple Bacon qui vient de monter un atelier à Paris.

00:07:22

Didier Ades: C'est la lumière de Paris ?

00:07:23

André PARINAUD: La lumière de Paris, aussi, un certain climat entre les intellectuels, les critiques, les poètes. On retrouve un brassage d'idées d'hommes qu'on ne trouve plus à New York par exemple, où la vie est peut-être trop trépidante. Paris redevient, je ne veux pas dire, une ville à la mode parmi le monde des artistes, mais une ville où l'on peut y vivre et on peut y travailler. C'est déjà quelque chose.

00:07:42

Didier Ades: Eh bien, nous sommes contents d'être à Paris, pendant que d'autres sont en vacances à l'heure actuelle, en France ou à l'étranger. À France Inter, il est 14h et quelques secondes.